

# INTRODUCTION

Par Jeremy Elmerich et Thibaut Dauphin

À l'occasion de ce nouveau numéro, les *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* célèbrent leur deuxième anniversaire. Si elle n'a pas été sans anicroches, l'année écoulée a néanmoins ouvert de nouvelles possibilités, de nouvelles perspectives et donné lieu à un engagement renouvelé de la relève académique comparatiste. À ce chapitre et sous l'égide de l'*Association des jeunes chercheurs comparatistes*, il faut d'abord souligner la tenue du webinaire « Représentations : Approches comparatistes et pluridisciplinaires ». Si sa conduite n'a pas été sans rebondissements du fait des circonstances avec lesquelles les initiatives scientifiques en tous genres doivent composer depuis plus d'un an, ce premier événement organisé par l'AJCC a connu un succès remarqué, une belle affluence et surtout des échanges fertiles. Inutile toutefois de s'appesantir davantage sur cette belle réussite qui sera plus encore soulignée par la parution prochaine d'un numéro spécial dirigé par Julien Doris et Jeremy Elmerich.

Au rang des statistiques, la mission que s'assignent l'AJCC et les *CTJC* se démontre toujours davantage. Si l'on en juge par les seuls premiers mois de l'année 2021, le site internet qui réunit les activités de l'association et les publications de la revue a rassemblé près de 3 000 visiteurs répartis sur l'ensemble du globe, pour plus de 2 000 téléchargements des articles, recensions, éditoriaux et contenus divers que rassemblent nos publications. Ces chiffres ne laissent pas de nous surprendre positivement, ce d'autant plus que la revue ne peut guère compter que sur le bouche-à-oreille et sur une communauté de chercheurs que nous nous réjouissons de voir si dynamique. La qualité des textes publiés par nos contributeurs, certifiée par des comités constitués d'un titulaire et d'un étudiant au doctorat, justifient chaque jour un peu plus la nécessité du référencement des *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* dans les grandes bases de données. Cette entreprise a été récemment désignée comme le grand chantier de l'année en cours.

En outre, les numéros les plus récents ont démontré que les *CTJC* étaient parvenus à se constituer en une revue internationale, réunissant des chercheurs de tous les continents, comme relecteurs ou bien comme auteurs. Loin que cet horizon ne nous en éloigne, la francophonie est demeurée l'un des principaux piliers de nos activités scientifiques et éditoriales, la voie privilégiée pour rejoindre les locuteurs francophones autour du monde. C'est à dessein que la feuille de style de la revue a été révisée pour favoriser la traduction certifiée des citations en langues étrangères vers le français, mais aussi plus simplement pour préférer l'emploi de termes français là où la chose est possible. Dans le contexte présent, notamment au Canada où l'Université Laurentienne a décidé de faire peser la plus lourde charge du fardeau de ses coupes budgétaires sur les formations en français en sciences humaines et sociales, où le Campus Saint-Jean de l'Université d'Alberta ou encore l'Université Saint-Boniface au Manitoba sont également menacés par des compressions,

L'appui à la recherche en français se fait plus indispensable encore. La place du français dans les cursus n'est pas seulement menacée dans les contextes minoritaires que nous venons d'évoquer. L'offre de formation se voit également réduite, progressivement, dans les curriculums de plusieurs grandes universités françaises où l'anglais devient moins une nécessité qu'une norme peu à peu admise – jusque dans les formations doctorales. Si le cas des écoles de commerce n'est pas nouveau, en France et en Belgique notamment il s'étend désormais à bon nombre de grandes institutions, tels les instituts d'études politiques.

C'est donc dans le contexte d'une précarité accentuée qu'il nous est apparu pressant de signaler plus encore l'attachement de l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes à la réalité et à l'opportunité de la recherche en français. Cette inclination se matérialisera par le deuxième webinaire qu'organiserait l'AJCC du 20 au 24 septembre 2021.

Les lignes de nos actualités étant à présent épuisées, il est plus que temps de nous tourner vers ce numéro *varia*. Lui non plus n'a pas été épargné par les circonstances, auxquelles l'on doit sa parution tardive en comparaison de l'échéance initialement envisagée. Les destins chahutés de nos bénévoles, assaillis par leurs obligations professionnelles et académiques ou plus simplement par leur thèse, parfois frappés du sceau de plus en plus ordinaire de la précarité, ont contribué, avec le ralentissement général de l'activité universitaire dû aux adaptations à la pandémie, au retard à peu près raisonnable de cette publication.

La rigueur que nous nous imposons ne permet cependant pas de chemin de traverse, de légèreté ou de passe-droit. Cette exigence justifie que soient saluées les contributions qui composent ce numéro, à commencer par celle d'Alexandre RUELLE. Les travaux des historiens sont toujours bienvenus, et nous avons la chance d'héberger une nouvelle fois une contribution passionnante en la matière. En interrogeant la place des petits États convoités par les rois de France et de Habsbourg dans l'« Europe lotharingienne », Alexandre RUELLE ne propose pas seulement une comparaison historique troussée à partir d'une grille d'analyse multifactorielle : il éclaire la grande Histoire par de plus petites, celles du Piémont-Savoie et de la Lorraine à l'époque moderne.

Nous approchons l'histoire plus récente avec la contribution de Gauthier MOUTON. Le politiste a cette originalité de comparer les discours de deux dirigeantes *a priori* incomparables : Margaret Thatcher (Royaume-Uni) et Tsai Ing-Wen (Taïwan). Ce rapprochement sans doute inattendu poursuit un objectif bien précis : montrer comme ces deux cheffes d'État incarnent la Nation « par les mots et les armes ». L'article de Gauthier MOUTON manie habilement les thèmes de la féminité, du nationalisme et de la légitimité, et propose une analyse de discours. Mais il fait également la part belle aux analyses quantitatives, pour donner cœur à cette comparaison originale.

Émilie DENIS-WEYL aborde sans doute deux des thématiques les plus brûlantes de ces dernières années : la religion et l'identité nationale. Elle répond ainsi, à l'instar de Gauthier Mouton, au numéro « Nations, religions », dans lequel cette contribution s'inscrit pleinement. En choisissant de comparer la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, Émilie DENIS-WEYL s'inscrit pleinement dans les études comparatives des partis politiques européens, mais innove en mettant en évidence l'importance de la religion dans l'affirmation de ce que

les droites radicales désignent par leurs identités nationales. Sa contribution mérite d'être saluée autant pour son ambition que par sa réalisation.

L'originalité se retrouve encore dans l'article de Valentin DECOPPET. Son travail sur l'ouvrage de Georges Perec, *La Disparition*, ose le pari de l'aborder comme la « traduction d'un original potentiel dont il ne reste que peu de traces et qu'il faudrait reconstruire ». L'article ne propose rien de moins qu'une aventure littéraire, linguistique et comparative, qui saisit aisément l'intérêt du profane, mais qui révèle une grande rigueur et une minutie qui font l'honneur de ce numéro.

Enfin, à travers une note de synthèse édifiante, Cécilia DARNAULT présente les approches européennes et américaines d'un chantier hautement prioritaire dans nos sociétés, matérialisé par l'enjeu de la protection des données personnelles. La différence des deux modèles, qui pourrait flatter les présupposés des deux côtés de l'Atlantique, tend finalement à se dissoudre dans une convergence harmonieuse des processus de régulation des données personnelles.

Au total, ce numéro des *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* réunit une nouvelle fois historiens, politistes, linguistes et juristes, autour des fondamentaux plus que jamais actuels du comparatisme. Il annonce également des contributions futures dans des disciplines toujours plus variées, pour répondre au besoin naturel, et de plus en plus pressant, de marier les spécialités dans l'analyse globale des Hommes, des lettres, des langues, des territoires et des faits sociaux.

---

Pour citer cet article : ELMERICH Jeremy & Thibaut DAUPHIN, « Introduction. Nations et religions : un éternel retour », *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs*, Vol. 3, n°1, 2021, p. 7-9.

---

Co-fondateurs des Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs et de l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes, Jeremy Elmerich étudie la science politique et la civilisation britannique à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France, et Thibaut Dauphin est docteur en science politique et attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université de Bordeaux.